



ELEVAGE DES JEUNES VEAUX

L'avis du véto

Quartes SA est l'un des distributeurs de la gamme Starmilk. Nous avons proposé à Emilie Knaap, DMV, conseillère technique ruminants chez Quartes de revenir sur les erreurs les plus fréquents commises dans les élevages.

Le management des veaux 0-3 mois a déjà fait l'objet de nombreuses études et articles. Pourtant, en fermes, pour diverses raisons pratiques, des éleveurs ne suivent pas, ou pas totalement les recommandations.

L'importance du colostrum (qualité et quantité) est de mieux en mieux gérée dans nos fermes, souvent grâce à la collaboration étroite des encadrants (vétérinaire, nutritionniste) avec les éleveurs. Mais l'attention ne doit pas se relâcher, les niveaux de mortalités des veaux restent trop élevés (10-12%) en Wallonie.

Si les cases individuelles 0-1 mois sont devenues assez, voire très fréquentes, elles peuvent entraîner des contraintes de temps de travail (par veau) plus importantes. Ceci a pour conséquences certains oublis ou problématiques. Si les risques de contamination sont diminués, il ne faut pas oublier les fondamentaux.

Les tétines et seaux doivent être nominaux et nettoyés, la litière sèche, propre et le critère de déménagement du veau dans la loge ne devrait pas être « un veau, sur paille accumulée qui ne peut plus se tenir debout dans la case parce qu'il cogne en haut de la niche ».

Le veau a toujours besoin de plus de 10 % de son poids en eau, les 4 litres de lait ne sont donc pas suffisants et de l'eau claire et propre doit être mise à disposition quelques heures après les buvées de lait afin de combler ces besoins essentiels. Si le fourrage peut être retardé de quelques semaines, surtout s'il est proposé dans la case, le concentré de 1^{er} âge doit être proposé dès la première semaine, où se déroule l'ensemencement du rumen en bactéries et donc le début de sa vie de ruminant. Les cases,

surtout si elles ne permettent aucun contact au moins visuel entre les veaux, ne doivent pas non plus devenir le lieu « *ad vitam eternam* » du veau en cas de problèmes sanitaire puisque cela provoque plus de stress encore au regroupement et augmente les risques sanitaires à ce moment.

Jusqu'à 2 mois, le lait reste et restera toujours l'aliment de base et apporte entre 70-90 % des besoins du veau. Les dernières études et la réflexion dans les exploitations (comme celle présentée ci-avant) évoluent vers un besoin et une ingestion en lait dépassant les 15% du poids du veau surtout dans le premier mois.

En troupeau laitier, la problématique réside alors souvent dans la qualité du lait distribué. Les fraîches vélées ainsi que les vaches à cellules font souvent parties du lot pour les veaux. Dans le premier cas, l'ingestion de lait par le veau va être limitée par la matière grasse élevée dans les premières semaines post-partum liée à la mobilisation graisseuse et les niveaux de protéines parfois bas l'accompagnant. Dans le deuxième cas, la modification du lait entraîne également des qualités de digestions plus limitées. Si un conseil peut être donné à tous ces éleveurs, essayez au moins de ne pas donner ce lait dans le premier mois de vie du veau, même si de façon générale, c'est à proscrire à toutes les phases. Les veaux ont des capacités d'ingestion, surtout en laitier, qui vont jusqu'à 4,5 litres à la buvée, ne donnez donc pas 2 litres puis immédiatement l'eau car si le veau va boire de suite pour combler sa capacité, cela peut provoquer une dilution du lait et de la diarrhée.

Pour les éleveurs à la poudre de lait, la problématique reste souvent la concentration de poudre et la température de l'eau. Les

recommandations générales sont de 125 g de poudre pour 1 litre de lait reconstitué et non pour 1 litre d'eau. De nouvelles études et les éleveurs performants ont même montré l'intérêt d'augmenter la concentration de la poudre à 140 ou 150 g par litre de lait afin d'accroître les performances de croissance dans les premiers mois. La température de l'eau et/ou du lait conditionne l'ingestion par le veau. Le lait ne doit pas être trop chaud (> 55 °C) mais idéalement à plus de 40 °C pour une question de solubilisation et d'ingestion. En engraissement, les veaux reçoivent le lait entre 42-45 °C pour une ingestion maximale.

Il reste le fourrage. Oui il est nécessaire pour développer le volume du rumen. Oui c'est la fibre qui permettra ce développement, mais encore faut-il qu'ils en mangent. Pour les tous petits, un foin trop grossier et très long de surcroît diminuera l'envie d'en ingérer.

Le reste est du bon sens et de l'observation. La plupart des erreurs observées sont souvent faciles à changer par quelques trucs et de l'organisation sans investissements énormes (quelques bacs à 5 euros par exemple). Le temps de travail est un gros problème dans les fermes et le poste veau est souvent contraignant. Des réflexions au cas par cas sont possibles afin de rendre ce travail, si important pour la durabilité de la ferme, moins pénible et motivant.

Plusieurs articles techniques relatifs à l'élevage des veaux sont disponibles via le moteur de recherche de la rubrique « Wallonie Elevages » du site internet de l'awé.